



LES ANNALES TÉRÉSIENNES

Séminaire de Ste-Thérèse

AVRIL 1882.

Chronique.

Un chroniqueur qui ne voit que du feu. — L'incendie du 24 juin 1875. — Deux alertes. — La ruine. — La résurrection.

Le malade qui a la jaunisse, voit tout en jaune ; le myope qui porte lunettes vertes, voit tout en vert : de même le malheureux qui a passé par les horreurs de l'incendie, au moins pendant un an, partout ne voit que du feu : il pense au feu le jour, il rêve au feu la nuit ; et si son métier le force d'écrire, sans qu'il le cherche, à tout propos, au bout de sa plume il rencontre le mot *feu*. Hélas ! tant pis pour le lecteur.

En effet, comment oublier ce moment d'angoisses où, devant les flammes dévorantes on constate que pour son institution chérie il n'y a plus d'espoir de salut, que